Avant-propos de la rédaction

Autor(en): **Guénette, Alain Max**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **73 (2015)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AVANT-PROPOS DE LA RÉDACTION

«Durable», notion ubiquiste en quête de robustesse

En management, lorsqu'un mot s'impose, cela signale généralement une crise plus qu'une solution. La durabilité est un mot forcément employé à une époque de crise écologique majeure, angoissante. Il est fait dans ce volume allusion à l'«entrepreneuriat durable» dont la définition reste souvent incertaine et l'emploi non dénué d'équivoque et d'ambiguïté. En se rabattant sur une typologie connue, proposée notamment par l'auteur d'origine suisse Stefan Schaltegger, l'«entrepreneur durable» se définirait à la fois un fort intérêt pour l'innovation environnementale, par le souci financier évidemment, et par les conséquences sociales de ses réflexions et de ses actions. Alors, de quel type de durabilité est-il question dans le dossier principal de la présente livraison? Durabilité à travers la prise en compte de la santé au travail où Michel Guillemin, qui fut le directeur de l'Institut universitaire romand de Santé au Travail (IST), rappelle que les coûts directs et indirects de conditions de travail et de management inappropriées entraînent des maladies liées au travail qui représentent un poids économique colossal pour la société. Il défend alors l'idée que ce qu'on nomme «santé environnementale» est, pour une large part, d'origine professionnelle lorsque l'environnement est pollué par des usines dont les émissions deviennent nocives pour les personnes du voisinage et, a fortiori pour les travailleurs eux-mêmes. Durabilité aussi où les entrepreneurs s'intéressent au monde social et s'y impliquent, clame Mathias Rossi, professeur en entrepreneuriat à la Haute école de gestion de Fribourg. Pour lui, l'entrepreneur durable est celui qui se donne pour mission de résoudre des problèmes sociaux tout en s'attachant à parvenir à une performance financière. Un entrepreneur assez classique en somme, tirant vers l'entrepreneur social de Schaltegger peut-être. La revue s'intéresse aux questions de type environnemental et social. Dans ce dernier registre, elle a déjà fait dialoguer différentes approches de l'économie sociale et solidaire et de l'entreprenariat social (vol. 70, n°1, mars 2012 / vol.71, n°1, mars 2013) et elle s'est intéressée à différentes formes de gouvernance, notamment à travers un dossier sur les coopératives (vol. 71, n°3, sept. et 4, déc. 2013). Le débat reste ouvert quant à la justesse de l'emploi de la notion d'«entreprenariat durable» et elle y reviendra peut-être.

Il est question dans les autres articles de cette livraison de question de management. Stratégique, organisationnel et opérationnel. Dans le registre organisationnel, Norbert Thom signe un papier en forme de témoignage d'une vie recherche et d'enseignement dispensé sur le long cours à l'Université de Berne où il a professé. Le management des idées renvoie à la capacité des organisations à favoriser la créativité, sujet on ne peut plus classique rappelle le professeur bernois. Davantage opérationnel, le propos de Bernard Radon renvoie au coaching des managers. Ledit propos est d'autant plus intriguant que ce consultant a introduit le mot «coaching» en Suisse romande il y a longtemps déjà, et qu'il se tient dignement à distance des dérives psychologisantes des pratiques d'accompagnement des cadres. D'autant plus intéressant aussi donc. Hautement stratégique dans le domaine foisonnant de l'entrepreneuriat – devenu une véritable question de société en de nombreux lieux, sinon

parfois de véritables causes nationales – est l'analyse du directeur de la HEG de Fribourg et de ses collègues. L'entreprenariat plonge ses racines très loin dans le passé et il conviendrait sans doute d'en confectionner un futur numéro de la revue… On remarquera finalement le court article de Cédric Benoît, chercheur de la HEG Arc à Neuchâtel qui ouvre à la question de la diversité et de trajectoires brisées.

Pour la rédaction,
Alain Max Guénette, rédacteur invité.